

# Table des matières

Introduction .....	7
1. La Parole éternelle (Jean 1, 1-18) .....	12
2. Le triple témoignage de Jean le Baptiseur (Jean 1, 19-37) .....	22
3. Le triple ministère de Christ (Jean 1, 38 à 2, 11) .....	32
4. La ruine de l'homme et la gloire de Christ (Jean 2) .....	42
5. La souveraineté de Dieu et la responsabilité de l'homme (Jean 3) .....	49
6. Les voies de la grâce dans la bénédiction des pécheurs (Jean 4) .....	65
7. Les voies de la grâce pour délivrer de la loi (Jean 5) .....	85
8. Les voies de la grâce pour répondre aux besoins (Jean 6) .....	104
9. Christ glorifié et l'Esprit donné (Jean 7) ...	123
10. Le rejet des paroles de Christ (Jean 8) .....	136

L'ÉVANGILE SELON JEAN

11. Le rejet des œuvres de Christ (Jean 9) .....	150
12. Le Berger et les brebis (Jean 10) .....	160
13. Le témoignage au Fils de Dieu (Jean 11) ...	177
14. Le témoignage au Fils de David et au Fils de l'homme (Jean 12) .....	193
15. Le lavage des pieds (Jean 13) .....	209
16. La relation des disciples avec le Seigneur, le Père et le Saint Esprit (Jean 14) .....	237
17. Du fruit pour le Père et un témoignage pour Christ (Jean 15) .....	264
18. Instruits quant à la pensée de Christ (Jean 16) .....	290
19. La prière du Seigneur (Jean 17) .....	312
20. L'arrestation et les comparutions du Seigneur (Jean 18) .....	332
21. La condamnation du Seigneur et sa crucifixion (Jean 19) .....	341
22. Le jour de la résurrection (Jean 20) .....	351
23. La troisième apparition du Seigneur ressuscité et la restauration de Pierre (Jean 21) .....	364

# Introduction

L'évangile selon Jean est avant tout celui de la révélation de la gloire du Fils. Les évangiles synoptiques présentent d'autres gloires du Seigneur: Matthieu expose sa gloire officielle comme Messie; Marc décrit la gloire de son humiliation comme Serviteur; Luc parle de sa gloire morale comme Fils de l'homme; mais Jean a le privilège élevé de placer devant nous sa gloire personnelle comme Fils.

Or la présentation de Christ comme une personne divine implique la révélation de chacune des personnes divines. L'évangile commence par l'énumération des gloires du Fils. Puis nous trouvons la révélation du cœur du Père (1, 18), de la main du Père (5, 17) et de la maison du Père (14, 1-3). Dans les derniers chapitres, le Saint Esprit nous est présenté d'une manière très complète.

De plus, cet évangile introduit un Homme entièrement nouveau selon un ordre nouveau. Le Seigneur se présente lui-même comme «le Fils de l'homme qui est dans le ciel» (3, 13); comme le Fils de l'homme «qui vient (ou: qui est descendu) du ciel» (6, 33, 50); et comme le Fils de l'homme qui va «monter où il était auparavant» (6, 62). Ainsi, dans l'évangile selon Jean, Christ nous est montré sous

un double aspect: d'abord comme le Fils unique qui révèle le Père; puis comme le Fils de l'homme qui présente un homme d'un ordre nouveau – un homme qui marche sur la terre et vit dans le ciel.

Différentes figures sont employées pour placer devant nous ces gloires variées de Christ. Au chapitre 2, il est le temple dans lequel habite la gloire de Dieu. Au chapitre 6, il est le véritable pain qui vient du ciel pour satisfaire les besoins de l'homme. Aux chapitres 8 et 9, il est la lumière du monde pour tirer les hommes hors des ténèbres. Au chapitre 10, il est le berger qui fait sortir ses brebis de l'ancienne bergerie juive pour les ajouter au nouveau troupeau chrétien. Au chapitre 11, il est la résurrection et la vie, afin de délivrer les hommes de la mort. Au chapitre 12, il est le grain de blé qui meurt pour assurer une semence à sa ressemblance. Au chapitre 15, il est le vrai cep afin de rendre ses disciples capables de porter du fruit pour le Père.

Le grand but de l'évangile étant de présenter la gloire du Fils de Dieu comme personne divine, on comprendra facilement pourquoi on n'y trouve pas de généalogie, ni le récit de la naissance et des premières années du Seigneur. Ces détails, si précieux à la foi, merveilleux et nécessaires à leur place, ne seraient pas en harmonie avec un évangile qui expose la gloire de sa personne comme Fils. En tant que personne divine, il est au-dessus de toute généalogie, de même que, comme Serviteur, dans l'évangile selon Marc, il prend une place excluant le besoin d'une généalogie.

De plus, dans la présentation de la Parole devenue chair, nous ne trouvons aucun détail qui relie Christ à la terre et à la nation d'Israël. Le propos de cet évangile n'est pas de montrer l'accomplissement de promesses faites dans le passé, d'annoncer l'établissement du royaume dans l'avenir ou de nous instruire quant à la forme qu'il revêt actuellement. Rappelons une fois encore que ces vérités sont nécessaires et précieuses à leur place, mais elles n'entrent pas dans le grand but de Jean, qui est de présenter la gloire du Fils de Dieu. La venue du Fils de Dieu, et la révélation qui s'ensuit des personnes divines et d'un homme selon un nouvel ordre impliquent la mise de côté de l'ancien ordre judaïque et l'introduction du christianisme. Dès le début de l'évangile, tant la nation d'Israël que le monde en général sont vus comme ayant complètement failli à leur responsabilité et comme mis de côté par le jugement, afin d'introduire le christianisme. En outre, l'évangile présente le christianisme selon la pensée de Dieu et non pas selon les corruptions de la chrétienté; souvenons-nous en effet que l'évangile a probablement été écrit à une date tardive, quand la ruine annoncée par l'apôtre Paul avait déjà frappé la profession chrétienne. Ainsi, dans cet évangile, nous sommes élevés au-dessus du monde et sortis du judaïsme et de la chrétienté corrompue, pour découvrir la bénédiction du christianisme selon la pensée de Dieu, fondé sur la personne du Fils de Dieu.

Ayant son fondement sur la personne de Christ, le christianisme doit nécessairement tirer son caractère de Christ – «tel qu'est le céleste, tels aussi sont les célestes». Chapitre après chapitre, nous voyons la mise de côté de l'ancien ordre, et l'introduction de ce qui est entièrement nouveau. Au chapitre 1, la loi donnée par Moïse recule devant «la grâce et la vérité» qui vinrent par Jésus Christ. Au chapitre 2, le temple à Jérusalem est mis de côté par le temple de Son corps. Au chapitre 3, les «choses terrestres» s'effacent devant les «choses célestes». Au chapitre 4, l'eau naturelle du puits est remplacée par la fontaine de l'eau de la vie. Au chapitre 5, le réservoir et l'activité providentielle de l'ange sont mis de côté par la voix toute-puissante du Fils de Dieu. Au chapitre 6, le pain naturel fait place au véritable pain qui descend du ciel. Dans les chapitres 8 et 9, les ténèbres sont dissipées par la lumière. Au chapitre 10, la bergerie juive est remplacée par le troupeau chrétien. Au chapitre 11, la mort est mise de côté par la vie.

Il nous est ainsi accordé de voir les choses anciennes passer et toutes choses être faites nouvelles. Le temps fait place à l'éternité, les choses terrestres aux choses célestes. En pensée, nous sommes transportés dans l'éternité passée quand le temps n'était pas; en esprit, nous sommes conduits au-delà des limites de la terre pour goûter les joies de la maison du Père.

Lorsque tout ce qui a été confié aux mains des hommes a failli, quelle part bénie de considérer cet

évangile et d'avoir nos âmes occupées par les personnes divines en qui il ne peut y avoir aucune défaillance, d'être introduits dans le propos de Dieu que la ruine ne saurait toucher et transportés dans des scènes où les manquements de l'homme n'entre-ront jamais.

En lisant cet évangile, nous sommes dès le début en contact avec des choses éternelles et des scènes célestes, et en compagnie de personnes divines. Et néanmoins, nous pouvons nous sentir à l'aise dans une telle compagnie, sans crainte, car cette personne glorieuse, le Fils éternel, s'est approché de nous au point de pouvoir s'asseoir à côté d'une pécheresse solitaire à un puits, et amener un disciple à se reposer sur sa poitrine. Il a demeuré au milieu de nous d'une façon si réelle qu'il a pu se rendre redevable à une femme d'une gorgée d'eau, se baisser pour laver les pieds des disciples, et, dans une autre occasion encore, leur préparer un feu afin qu'ils se réchauffent et un repas pour qu'ils aient de quoi manger.

# 1. La Parole éternelle

Jean 1, 1-18

La gloire de la personne de Christ comme la Parole éternelle est le grand thème des premiers versets de l'évangile selon Jean. Nous sommes d'abord transportés en pensée dans l'éternité pour découvrir sa gloire comme personne divine; puis, dans le temps, sa gloire en tant que Créateur est placée devant nous; enfin, la Parole est présentée comme devenant chair, nous révélant sa gloire comme le Fils éternel en relation avec le Père.

V. 1, 2 – L'évangile commence par la déclaration sublime: «Au commencement était la Parole». Tout de suite, nous sommes transportés en pensée dans l'éternité passée, avant que le temps commence ou que la création existe, et nous apprenons que la personne glorieuse appelée «la Parole» n'a pas eu de commencement. Au commencement de tout ce qui a eu un commencement, la Parole *était*, non pas «commença». «L'expression *«Au commencement était»* est l'expression formelle que la Parole n'a pas eu de commencement» (J.N.D.).

D'emblée, il nous est dit que la Parole est une *personne éternelle*. Etant la Parole, cette personne bénie est Celui qui révèle Dieu – la personne dans la Déité qui, en elle-même, comme aussi dans ses actes



et dans ce qu'elle est devenue, est l'expression de Dieu et de ses pensées.

Nous lisons encore que la Parole était «auprès de Dieu». Non seulement la Parole est une personne éternelle, elle est aussi une *personne distincte* dans la Déité. Outre la distinction des personnes, le «auprès de» dénote encore l'intercommunion entre les personnes de la Déité. Puis il est dit que «la Parole était Dieu». La première déclaration, selon laquelle la Parole est une personne éternelle, impliquait qu'Il doit être une personne divine. Mais, dans un sujet qui touche à la gloire de sa Personne, nous ne sommes pas laissés à une déduction, aussi correcte soit-elle. Il est dit nettement que «la Parole était Dieu» – une *personne divine*.

Enfin, nous apprenons que la Parole «était au commencement auprès de Dieu». Il ne s'agit pas d'une simple répétition du fait déjà établi qu'il était une personne distincte auprès de Dieu. Ici, nous trouvons la vérité supplémentaire qu'il était *éternellement* une personne distincte. Ainsi, l'Esprit de Dieu défend avec soin la gloire du Fils contre ceux qui admettraient qu'il est une personne distincte et qui pourtant soutiendraient qu'il y a eu un moment où il a commencé à avoir une existence personnelle distincte.

Tant le Seigneur, se référant au commencement de son ministère, que Jean, parlant du début du christianisme, emploient l'expression «au commencement». Ici, quant à ce qui n'a pas de commencement, nous

trouvons deux fois l'expression «au commencement». Remarquons ensuite qu'il est dit: «la Parole était auprès *de Dieu*» – non pas du Père. La Parole et Dieu sont corrélatifs, de même que le Fils et le Père. L'appellation Dieu comprend non seulement le Père, mais aussi le Saint Esprit et le Fils. La Parole et Dieu parlent de la nature des personnes divines; le Père et le Fils impliquent des relations entre des personnes divines. Le grand but de ces versets est d'établir la gloire de Christ, en tant que personne divine dans sa *nature*.

Dans ces premiers versets, en quelques mots très clairs, le Saint Esprit a présenté la gloire divine du Seigneur. La Parole est une personne *éternelle*, une personne *distincte* dans la Déité, une personne *divine* et une personne *éternellement distincte*.

Tout le merveilleux déploiement de «choses célestes» placées devant nous dans cet évangile est fondé sur la gloire de la personne de Christ. Mettre en doute la divinité du Fils revient à saper le fondement sur lequel repose toute bénédiction pour l'homme. Peu importent les systèmes religieux élaborés que construisent les hommes ou leur prétention élevée d'honorer le nom de Christ: s'ils ne bâtissent pas sur ce fondement, tout sera ruiné.

V. 3 – Après la déclaration de la gloire de la Parole comme personne divine, nous passons de l'éternité dans le temps et découvrons les deux grands moyens au travers desquels Dieu a été révélé par la Parole: premièrement, la création (v. 3), et